

Propositions de lectures pour le Secondaire 2

Auteurs·rices de la seconde moitié du XX^{e} siècle

*Par **Sylvie Jeanneret** (sylvie.jeanneret@unifr.ch)*

Il s'agit ici de propositions de lectures qui sont destinées à évoluer et à être modifiées et qui ne représentent en aucun cas une liste définitive et contraignante…

Pour choisir des textes d'auteur·ices de la seconde moitié du XX^{e} siècle, nous avons retenu certains critères : la lisibilité des textes pour des élèves du S2, le prix d'achat du livre, le format (si possible en collection poche) et les rééditions (si possible par des maisons d'édition suisses), les possibilités d'actualisation (le propos du livre peut-il parler aux élèves d'aujourd'hui ?) et de contextualisation (contexte socio-historique à poser souvent nécessaire pour aborder certains textes).

Nous avons également choisi de valoriser les aspects suivants, qui marquent la production de la littérature suisse d'expression française de cette période (selon R. Francillon, DHS, 2014) : « dans le genre romanesque, l'émergence des auteurs femmes » ; « le goût pour l'autobiographie romancée » ; « la vitalité extraordinaire de la poésie » (p. 5). (D'autres choix, bien entendu, auraient pu être faits…)



9 lectures pour aborder les auteur·ices de la seconde moitié du XX[e] siècle

- Corinna Bille, ***Theoda***, éd. Zoé, coll. Zoé Poche, 2022 (1944 pour la première édition, nombreuses rééditions par la suite). On peut également lire : *Emerentia*, coll. Mini Zoé, 1994 (1979 pour la première édition).
- Nicolas Bouvier, ***Le dehors et le dedans***, éd. Zoé, 2022 (1982 pour la première édition).
- Jacques Chessex, ***Un juif pour l'exemple***, Grasset, coll. Livre de poche, 2009.
- Anne-Lise Grobéty, ***Pour mourir en février***, éd. Campiche, coll. camPoche, 2020 (1970 pour la première édition, nombreuses rééditions par la suite).
- Philippe Jaccottet, ***Poésie, 1946-1967***, Gallimard, coll. Poésie/Gallimard, 1971.
- Agota Kristof, ***Le grand cahier***, éd. Seuil, coll. Points, 1995 (1986 pour la première parution, nombreuses rééditions par la suite). Trop risqué avec les élèves ? plutôt ***L'Analphabète*** pour le S1 ou une classe de 1[e] année du S2.
- Anne Perrier, ***Le livre d'Ophélie et La voie nomade***, coll. Zoé Poche, 2018 (édition originale en 1979 pour ***Le livre d'Ophélie*** et 1986 pour ***La voie nomade***).
- Alice Rivaz, ***La paix des ruches***, éd. Zoé, coll. Zoé Poche, 2022 (1947 pour la première édition, nombreuses rééditions par la suite).
- Yvette Z'Graggen, ***Matthias Berg***, éd. L'Aire, coll. L'Aire bleue, 1995 (nombreuses rééditions). On peut également lire : ***Ciel d'Allemagne***, L'Aire bleue, 1996.

(Certain·es des auteur·ices sont actif·ves au XXe comme au début XXIe siècles, ce qui explique le fait d'avoir retenu le texte de Jacques Chessex paru début XXIe siècle.)



Corinna Bille, *Theoda*, éd. Zoé, coll. Zoé Poche, 2022 (1944 pour la première édition).

Prix indicatif : 12.-

Informations sur l'autrice :

Née en 1912 et décédée en 1979. S. Corinna Bille est l'auteure de romans et de nouvelles, dont *Théoda*, écrit à l'âge de 20 ans, et *Emerentia*, qui fait partie d'un diptyque (*Deux passions*, 1979). Son recueil, *La Demoiselle sauvage*, lui valut le Goncourt de la nouvelle en 1975. Elle a également publié des poèmes, des pièces de théâtre et des contes. (A signaler : archives de la RTS).

Éléments de la quatrième de couverture :

« Avec l'émerveillement propre à l'enfance, Marceline raconte la vie d'un village paysan entre plaine et montagne ; et comment, en épousant son frère aîné, Théoda est entrée dans la petite communauté. Théoda la fascinante, la vivante, Théoda la dangereuse aussi, qui, à l'insu de tous sauf de la fillette, en aime un autre. Jusqu'au drame. » (Zoé Poche)

Pourquoi lire ce livre au S2 ?

Pour l'immersion dans la communauté villageoise d'une région alpine, avec ses traditions, ses silences, la place de la religion. Pour analyser le rapport des personnages avec la nature et les saisons, pour les descriptions et les images portées par le regard de la narratrice. Sur un plan thématique, les élèves vont suivre l'évolution de la passion destructrice entre Théoda et Rémy, qui va mener au meurtre. Le rôle des femmes dans un village alpin au XIX^{e} siècle et le regard porté sur elles par la communauté s'avèrent également intéressants à étudier.

L'écriture de Corinna Bille est d'une beauté et d'une qualité telles que c'est un régal de lire ce livre. On y trouve de nombreux passages pour des analyses de texte, des activités de lecture à voix haute ; de même, on peut explorer avec les élèves le contexte socio-historique de l'œuvre.

Référence bibliographique :

- Pierre-François Mettan, *Théoda de S. Corinna Bille*, publié par les éditions Infolio / Le Cippe (2012).

Nicolas Bouvier, *Le dehors et le dedans*, éd. Zoé, 2022 (1982 pour la première édition).

Prix indicatif : 20.- (grand format)

Informations sur l'auteur :

Nicolas Bouvier est né à Genève en 1929 et mort en 1998. Son œuvre a reçu de nombreux prix, dont le prix des Belles-Lettres en 1986 et le Grand Prix F.C. Ramuz pour l'ensemble de son œuvre en 1995. « Père fondateur du travel writing moderne, auteur entre autres de *L'Usage du monde* et du *Poisson-scorpion*, il trouve dans le voyage une invitation à l'allègement, une initiation à la transparence et à l'effacement de soi. Véritable chasseur d'images, il travaille également comme iconographe pour divers revues et journaux. » (éd. Zoé)



Éléments de la quatrième de couverture :

« Dans un entretien, Nicolas Bouvier disait : 'la poésie m'est plus nécessaire que la prose parce qu'elle est extrêmement directe, brutale – c'est du full-contact !'. Pourtant il ne fit paraître qu'un unique livre de poésie. Ecrits entre 1953 et 1997, ces poèmes forment un univers extraordinaire, celui de ce voyageur infatigable, arpenteur des beautés façonnées par la nature au gré des érosions et des accidents. Rapportée du monde entier, la poésie de Nicolas Bouvier dit dans une langue précise et racée toute l'intensité du monde. » (éditions Points, 1997)

Pourquoi lire ce livre au S2 ?

Pour découvrir et explorer la présence d'un Je lyrique partagé entre le déplacement et l'immobilité, entre un moi intime (le dedans) et un moi nomade (le dehors). Les poèmes nous parlent d'une expérience du Je avec le monde, avec les autres, les lieux, les coutumes et habitudes culturelles. Cette expérience de l'altérité est particulièrement traduite dans des poèmes écrits au Japon, en Bosnie, au Pakistan, en Suisse : on peut revenir sur les voyages de Bouvier dans le temps et l'espace, déployer l'univers d'un écrivain voyageur, en particulier à travers les images convoquées dans ces poèmes, mais également les sonorités, les objets, les rencontres, l'équilibre entre les strophes et les vers (libres). On peut également prévoir des moments de lecture à haute voix et ouvrir sur des moments d'écriture et de partages de poèmes entre les élèves.

Jacques Chessex, *Un juif pour l'exemple*, Grasset, coll. Livre de poche, 2009.

Prix indicatif : 10.-

Informations sur l'auteur :

« Romancier, essayiste et poète, Jacques Chessex est né en 1934 dans le canton de Vaud. En 1973, il a obtenu le prix Goncourt pour *L'Ogre* et, en 2007, le grand prix Jean Giono pour l'ensemble de son œuvre. Jacques Chessex est décédé le 9 octobre 2009. » (Livre de poche, Grasset, 2009)

Éléments de la quatrième de couverture :

« 1942 : l'Europe est à feu et à sang, la Suisse est travaillée de sombres influences. A Payerne, ville de charcutiers 'confite dans la vanité et le saindoux', le chômage aiguise les rancœurs et la haine ancestrale du Juif. Autour d'un 'gauleiter' local, le garagiste Fernand Ischi, et du pasteur Lugrin, proche de la légation nazie à Berne, s'organise un complot de revanchards au front bas, d'oisifs que fascine la virilité germanique. Ils veulent du sang. Une victime expiatoire. Ce sera Arthur Bloch, marchand de bestiaux. A la suite du *Vampire de Ropraz*, c'est un autre roman, splendide d'exactitude, à l'atmosphère lourde, que nous donne Jacques Chessex. »

Pourquoi lire ce livre au S2 ?

L'un des meilleurs livres de Jacques Chessex, avec une qualité d'écriture remarquable et un questionnement sur la justice et la violence qui nous interpelle. Le récit permet de poser la question de la responsabilité des un·es et des autres dans cet épisode tragique qui s'est déroulé



à Payerne en 1942. Il s'agit également d'un livre qui peut toucher les élèves, les emmener dans l'univers troublant et cruel décrit par Chessex, tout en restant à distance de l'événement, grâce à la présence du Je autobiographique (lire, en particulier, le chapitre XV). Une écriture puissante et d'une maîtrise remarquable, qui permet de nombreuses analyses de passages ; on peut également proposer une contextualisation socio-historique tout en évoquant le devoir de mémoire (interdisciplinarité), et revenir sur la réception houleuse déclenchée par la parution du livre.

Ressource utile :

- On peut également se référer au film de Jacob Berger (2016), qui revient, entre autres, sur l'hostilité que la parution du livre a déclenchée chez certaines personnes à Payerne.

Anne-Lise Grobéty, *Pour mourir en février*, éd. Campiche, coll. camPoche, 2020 (1970 pour la première édition).

Prix indicatif : 12.-

Informations sur l'autrice :

Née en 1949 à la Chaux-de-Fonds, décédée en 2010. Anne-Lise Grobéty se fait connaître du grand public par son premier roman, *Pour mourir en février*, couronné par le Prix George-Nicole. Parmi les publications les plus importantes, citons les romans *Zéro positif* et *Infiniment plus*, ainsi que *La Corde de mi* (prix Bibliomedia Suisse 2007). Elle a reçu le Grand Prix C.F. Ramuz en 2000 pour l'ensemble de son œuvre. Signalons *Le Temps des mots à voix basse* (éd. La joie de lire), un remarquable court récit pour la jeunesse. (voir également le site des éditions Campiche).

Éléments de la quatrième de couverture :

« Ce livre a la grandeur, la pureté rusée de la passion. De la première à la dernière ligne sourd un cri toujours prêt à jaillir mais qui a la force et le courage de se mesurer. Ce long chuchotement, ce sanglot qui ne vient pas, cette confession tout intérieure d'une adolescente du siècle ont le pouvoir d'une incantation. J'ai admiré non seulement la spontanéité tendrement violente, mais aussi la technique d'écriture d'Anne-Lise Grobéty, ce monologue infini, feutré, qui n'ennuie jamais, qui est très conscient malgré le délire, sarcastique même. […] » (S. Corinna Bille, éd. Campiche)

Pourquoi lire ce livre au S2 ?

Il s'agit d'un récit écrit à l'âge de 18 ans, au même âge que les jeunes élèves au S2 ; pour des thématiques qui peuvent toucher les élèves : une jeune fille à la recherche de son identité, l'opposition à la famille (traditionnelle) et la découverte de soi à travers une amitié fondatrice (avec une actrice belge tenant un magasin d'antiquités à Neuchâtel). L'écriture du texte est imagée, forte, colorée, mouvementée, et dénote une remarquable maîtrise syntaxique. Une contextualisation socio-historique à raviver : la présence des femmes en littérature commence à s'affirmer (années 1970-1980) et Anne-Lise Grobéty propose des figures féminines qui cherchent à s'émanciper d'une société marquée par un modèle familial traditionnel, notamment en développant des relations de sororité. La recherche stylistique qui marque tout son projet



d'écriture permet de sélectionner de nombreux passages pour des analyses de texte. Des activités de lecture à haute voix sont aussi intéressantes.

Philippe Jaccottet, *Poésie, 1946-1967*, Gallimard, coll. Poésie/Gallimard, 1971.

Prix indicatif : 12.-

Informations sur l'auteur :

Né en 1925 à Moudon et décédé en 2021 à Grignan. Après des études de Lettres à Lausanne, il séjourne à Paris de 1946 à 1952, puis s'installe à Grignan avec son épouse. Il acquiert une large réputation grâce à la qualité de ses traductions de l'allemand (Thomas Mann, Hölderlin, Musil, entre autres) et de l'italien (Leopardi, Ungaretti). Son œuvre poétique, publiée chez Gallimard, en fait un poète reconnu internationalement et a été honorée de nombreuses distinctions : grand prix C.F. Ramuz en 1970, grand prix de poésie de la Ville de Paris en 1986, grand prix Schiller en 2010, grand prix suisse de littérature en 2014. Son œuvre a paru dans la collection de La Pléiade en 2014.

Éléments de la quatrième de couverture :

« À l'approche de ces poèmes s'éveille une confiance. Notre regard, passant d'un mot à l'autre, voit se déployer une parole loyale, qui habite le sens, comme la voix juste habite la mélodie. Nulle feinte, nul apprêt, nul masque. Nous pouvons accueillir sans ruse interposée, cette parole qui s'offre à nous sans détour. Un émerveillement, une gratitude nous saisit : la diction poétique, le discours poétique (mais délivré de tout artifice oratoire) sont donc possibles, toujours possibles ! C'est ce dont, à considérer la plupart des productions du jour, il semblait qu'il fallût désespérer, pour ne plus rencontrer que le souvenir brisé de ce que fut la Poésie... » (Jean Starobinski, préface, coll. Poésie Gallimard)

Pourquoi lire ce livre au S2 ?

Un choix de poèmes remarquable, qui permet d'aborder la poésie moderne par sa richesse et sa diversité de formes. On trouve notamment dans le recueil la partie intitulée *L'effraie* et qu'on peut lire avec les élèves comme un ensemble.

Agota Kristof, *Le grand cahier*, éd. Seuil, coll. Points, 1995 (1986 pour la première parution).

Prix indicatif : 12.-

Informations sur l'autrice :

Née en 1935 et décédée en 2011. En 1956, Agota Kristof fuit la répression en Hongrie avec son mari et s'installe à Neuchâtel. Elle travaille alors comme ouvrière dans une usine d'horlogerie à Fontainemelon. Elle va connaître la célébrité en 1986 avec son premier roman, *Le grand cahier*



(prix du livre européen), qui sera traduit dans une trentaine de langues. Deux livres suivent, *La Preuve* et *Le troisième mensonge*, formant une trilogie au succès international. Elle publie également *Hier* et *C'est égal*, ainsi que de nombreux textes pour le théâtre. (Archives RTS et éditions Zoé) On peut recommander la lecture de *L'Analphabète* (pour une classe de 1e par exemple) (éd. Zoé, 2004).

Éléments de la quatrième de couverture :

« Klaus et Lucas sont jumeaux. La ville est en guerre, et ils sont envoyés à la campagne, chez leur grand-mère. Une grand-mère affreuse, sale et méchante, qui leur mènera la vie dure. Pour faire face aux atrocités qui les entourent, Klaus et Lucas vont entreprendre seuls une étrange éducation. Dans un style enfantin et cruel, chaque événement de leur existence sera consigné dans un 'grand cahier'. » (éd. Seuil, coll. Points)

Pourquoi lire ce livre au S2 ?

La publication du livre a fait sensation et obtenu un succès international : écriture minimaliste, situations très dures (on peut signaler aux élèves particulièrement sensibles des passages à éviter), regards portés par les jumeaux, encore des enfants, sur la guerre. Ce livre représente un récit d'exception, fascinant, qui porte un regard acéré sur l'enfance et sur les ravages de la guerre. L'extrême concision et la précision de son écriture, son usage mesuré des images, également, ouvrent sur l'analyse de texte. Le parcours de vie d'Agota Kristof, son exil, son rapport à la langue française, rendent également une approche biographique pertinente.

⚠ En revanche : connaître les élèves de sa classe et prendre les précautions nécessaires concernant les chapitres les plus violents du récit. L'usage de la langue par les jumeaux s'avère sans concessions et d'une forme d'hyper-réalisme qui peut s'avérer choquant et perturbant.

Anne Perrier, *Le livre d'Ophélie et La voie nomade*, coll. Zoé Poche, 2018 (édition originale en 1979 pour *Le livre d'Ophélie* et 1986 pour *La voie nomade*).

Prix indicatif : 12.-

Informations sur l'autrice :

« Anne Perrier (1922-2017) est la seule femme à avoir été couronnée du Grand Prix national de la poésie française en 2012, succédant à Francis Ponge, Aimé Césaire et Philippe Jaccottet. Sa poétique aux images fulgurantes est radicale, sobre et musicale. » (Zoé Poche)

Éléments de la quatrième de couverture :

« *Le Livre d'Ophélie* (1979) et *La Voie nomade* (1986), deux recueils phares dans l'œuvre d'Anne Perrier, se suivent et se répondent, semblables et différents, habités par le chant croisé de la vie humaine dans sa beauté tragique, et de la mort comme clé du passage vers l'allègement. Dans cette vision d'un monde comme oublié, Anne Perrier retient des moments de grâce, des signes, des élans qui font de ses poèmes un merveilleux viatique. »



Pourquoi lire ce livre au S2 ?

Ce recueil propose des poèmes courts, en vers libres, ancrés dans un émerveillement suscité par la nature et tendus vers une spiritualité intérieure. Anne Perrier est une poétesse reconnue par ses pairs : on peut ouvrir la lecture de sa poésie sur un corpus plus ample (Jaccottet, Pierre Chappuis, ou plus contemporain, avec José-Flore Tappy ou Sylviane Dupuis). *Le Livre d'Ophélie* fait référence à la Grèce antique, tandis que *La voie nomade* fait écho à un voyage fait en Afrique du Nord. Une poésie lyrique, qui permet de proposer des analyses fines des images poétiques, de la présence du je lyrique ainsi que de la musicalité de la langue. Se prête également à la lecture à voix haute et à des moments d'écriture.

Alice Rivaz, *La paix des ruches*, éd. Zoé, coll. Zoé Poche, 2022 (1947 pour la première édition). Préface de Mona Chollet dans la réédition Zoé.

Prix indicatif : 12.-

Informations sur l'autrice :

« Née près de Lausanne, Alice Rivaz (1901-1998) passe la grande majorité de sa vie à Genève, où elle travaille comme dactylo dès 1924. Elle refuse mariage et maternité, et c'est en parallèle de son emploi qu'elle se consacre à l'écriture. Composée de nouvelles, de romans et de textes autobiographiques, son œuvre littéraire s'intéresse à l'émancipation féminine et à la dénonciation des injustices sociales. Alice Rivaz est aujourd'hui considérée comme une figure féministe d'avant-garde. » (site internet des éditions Zoé)

Éléments de la quatrième de couverture :

« 'Je crois que je n'aime plus mon mari.' Ainsi s'ouvre le journal dans lequel Jeanne raconte les désillusions de sa vie avec Philippe. Au fil des pages, elle observe ses congénères, note les conversations sur l'amour qu'elle tient avec collègues et amies, et livre une réflexion sans dogmatisme sur la condition des femmes et leurs relations avec les hommes. » (éd. Zoé)

Pourquoi lire ce livre au S2 ?

Le livre a une résonance actuelle, avec la réédition par les éditions Zoé et l'ajout de la préface de Mona Chollet. On peut rappeler que cet ouvrage est paru en 1947, soit deux ans avant *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, et avant les romans à tendance féministe de la seconde moitié du XX^{e} siècle. Le texte se présente comme un journal intime et reprend les caractéristiques de l'écriture de soi : expression des sentiments et sensations de la narratrice, avec l'évocation du quotidien d'une femme en Suisse romande dans les années 1950. Evocation descriptive et réflexive également par la narratrice de l'intérieur de la maison (les objets, le nettoyage), de son travail de bureau mais aussi de ses relations avec ses amies (sororité) et des relations qui se tissent avec les personnages masculins, dont son mari.

On peut s'intéresser en particulier à la contextualisation des années d'après-guerre, avec certaines caractéristiques, comme le rôle important de la famille traditionnelle, dans le cadre d'une société encore fermée au développement de la formation des femmes et à une place plus égalitaire en termes professionnel et intellectuel. N'oublions pas que les femmes ont le droit de



vote depuis 1971 seulement en Suisse. Les horreurs de la GM2 sont encore très présentes et peuvent aussi expliquer le ressentiment exprimé par la narratrice vis-à-vis d'une société où l'on ne laisse que trop peu de place aux voix des femmes. Un texte à l'écriture magnifique, fluide, avec un usage subtil de l'ironie, qui mérite d'être étudié au S2. De nombreux passages se prêtent à l'analyse de texte et les thématiques abordées permettent également des débats et prises de paroles à l'oral.

Ressource utile :

- Site de l'association Alice Rivaz : www.alice-rivaz.ch

Yvette Z'Graggen, *Matthias Berg*, éd. L'Aire, coll. L'Aire bleue, 1995.

Prix indicatif : 13.-

Informations sur l'autrice :

Née en 1920 et décédée en 2012. « Maturité à Genève, formation de secrétaire. Pendant la guerre, Yvette Z'Graggen collabore à la Croix-Rouge internationale. De 1952 à 1982, elle réalise pour la Radio suisse romande des émissions culturelles et littéraires. De 1982 à 1989, elle travaille à la Comédie de Genève sous la direction de Benno Besson. Elle a écrit de nombreuses pièces radiophoniques et traduit des ouvrages de l'italien et de l'allemand » (DHS, version de 1998). Son œuvre littéraire comprend des romans (par exemple, *Cornelia*, 1985 ; *La Punta*, 1992), « des nouvelles qui illustrent la situation des femmes et des récits autobiographiques qui présentent une réflexion lucide sur la Suisse prise dans les événements (*Un temps de colère et d'amour*, 1980 ; *Les années silencieuses*, 1982 ; *Ciel d'Allemagne*, 1996) » (DHS, idem).

Éléments de la quatrième de couverture :

« Juin 1994. Au centre de Berlin, près du Kurfürstendamm et de l'église du Souvenir, un square tranquille, presque provincial. Assise sur un des bancs, Marie, vingt-quatre ans, observe un vieil homme qui jette du pain aux moineaux. Elle est venue de Genève, où elle est née, pour le retrouver, le rencontrer pour la première fois. Maintenant qu'elle touche au but, elle hésite, manque de courage. Tandis que le face-à-face se prolonge, des voix se croisent dans la tête de Marie, elles lui racontent une histoire dramatique qu'elle n'a pas vécue, celle de sa grand-mère allemande, Beate, celle d'Eva, sa mère, devenue Suisse par mariage, mais qui n'a jamais pu se libérer du passé. Ces voix lui parlent aussi de son grand-père, ce rescapé de la campagne de Russie qu'Eva a rejeté avec violence : Matthias Berg, le vieil homme aux oiseaux. » (éd. L'Aire)

Pourquoi lire ce livre au S2 ?

Pour évoquer et réfléchir sur la place des femmes, au sein de la famille mais également de la société. Le livre interroge également le rôle joué par les pères et mères dans la construction de soi et la transmission familiale, en particulier dans un contexte en prise avec l'Histoire (la GM2) et le devoir de mémoire. On peut également s'intéresser à l'importance de l'intergénérationnel et de son rôle dans la construction identitaire de la jeune protagoniste, confrontée à une histoire familiale complexe. Le regard porté par les femmes sur la guerre permet également d'aborder les



conflits de manière nuancée. On peut souligner la clarté de l'écriture de Z'Graggen et la multiplicité des voix permet de mettre en évidence les questions de narration et de points de vue dans un récit de fiction. La langue est particulièrement accessible à des élèves du S2.